

Pour Rire



CAPITALISTE ET SPECULATEUR

UN jour, sur la rue, deux messieurs causaient. L'un d'eux était un grand spéculateur, développant le plan d'une affaire magnifique; l'autre, un capitaliste ébloui, en train de mordre à l'hameçon. Il hésitait encore; mais il allait céder.

Auprès de ces deux messieurs s'arrêtèrent deux gamins de dix à douze ans. Ils considèrent le magasin du marchand de tabac du coin, l'un d'eux s'écrie:

—Nom d'une pipe! je voudrais bien fumer un sou de tabac...

—Eh bien! fit l'autre, achète pour un sou de tabac.

—Parbleu! le malheur, c'est que je n'ai pas le sou.

—Tiens, j'ai deux sous, moi!

—Bon! juste mon affaire: un sou de pipe et un sou de tabac.

—Eh? et moi?

—Toi?... tu feras l'actionnaire, tu cracheras!...

Ce fut un trait de lumière. Le capitaliste prit la fuite en mettant les mains sur ses poches.

LORD-MAIRE

L'ACTEUR Foote, voyageant dans la partie occidentale de l'Angleterre, s'arrête pour dîner dans une auberge. Lorsqu'il voulut régler son compte, le maître d'hôtel lui demanda s'il était satisfait.

—J'ai dîné comme personne en Angleterre, dit Foote.

—Excepté le lord-maire, pourtant, fit l'aubergiste avec vivacité.

—Je n'en excepte personne.

—Vous devez en excepter le lord-maire. Foote se mit en colère.

—Pas même le lord-maire! fit-il en appuyant sur chaque syllabe.

La querelle s'envenima au point que l'aubergiste, qui était magistrat des sessions ordinaires, le fit comparaître devant le "mayor" de l'endroit.

Monsieur Foote, lui dit ce vénérable magistrat, vous saurez que c'est une habitude datant de temps immémoriaux dans cette ville de faire une exception pour le lord-maire, et afin que vous n'oubliez pas une autre fois nos us et coutumes, je vous condamne à un shilling d'amende ou à cinq heures d'emprisonnement, à votre choix.

Foote, exaspéré, se vit dans l'obligation de payer l'amende. Il sortit de la salle en disant:

—Je ne connais pas dans toute la chrétienté un plus grand fou que cet aubergiste, — "excepté le lord-maire", ajouta-t-il en se tournant respectueusement du côté de Sa Seigneurie.

ANECDOTE

LA race de Calino ne s'éteindra jamais. Un de nos amis se présente hier matin chez M. X..., qu'il trouve fort occupé. Il avait sur la table une centaine de numéros des journaux, qu'il compulsait avec le plus grand soin.

—Que diable faites-vous donc là? lui demanda notre ami.

—Eh! ne m'en parlez pas, j'ai entrepris un travail diabolique. Je fais le relevé de tous les mariages de l'année.

—Mais dans quel but?

—Je veux savoir s'il s'est marié plus d'hommes que de femmes (historique).

ARTISTE DELICAT

UN de nos chanteurs en renom avait accepté l'invitation à lui faite par un bon curé, de concourir à une matinée musicale donnée au bénéfice d'un orphelinat.

Après le concert, un déjeuner réunit les exécutants et les organisateurs de cette petite fête. Une des meilleures places était de droit réservée à l'artiste, qui trouva sous sa serviette un oeuf de Pâques, dont l'enveloppe fragile se rompit en laissant rouler cinq louis.

—Oh! Monsieur le curé, dit-il gaisment, combien vous connaissez mal mes goûts. J'adore les oeufs à la coque, mais je n'en mange que le blanc. Ne vous étonnez donc pas si je laisse le jaune sur mon assiette.

ÇA, C'EST DE VOUS...

UNE aventure assez désagréable est arrivée à un prédicateur anglais, qui a l'habitude de faire de nombreux emprunts aux sermons d'autrui.

Un vieillard à l'air grave s'assied non loin du prédicateur. A peine ce dernier a-t-il commencé sa troisième phrase, que l'étranger murmure d'une voix assez haute pour être entendu de ses voisins: "Ça, c'est de Sherlock!" Le prédicateur fronça les sourcils, mais il continue. Un instant après, son terrible interrupteur murmure: "Ça, c'est de Tillotson!" Le prédicateur se mord les lèvres de dépit; il fait une pause, puis il se décide à reprendre le fil de son discours. Mais il ne tarde pas à être de nouveau interrompu par un: "Ça, c'est de Blair!" C'en est trop. La patience du prédicateur est complètement à bout. Il se penche sur le bord de la chaire et crie à l'étranger: "Si vous ne retenez pas votre langue, vous serez mis à la porte, entendez-vous, impertinent?" L'étranger n'est pas désorienté par cette brusque interpellation. Il relève la tête, regarde le prédicateur en face, et dit: "Ça, c'est de vous!"

OU MENE LE SOCIALISME

"DIS donc, Bancelé, qu'est-ce que le socialisme?"

—T'es bête! Tiens, c'est évident, nous entrons chez un marchand de whisky. T'offres une tournée et tu payes; j'en offre une et... tu payes...

—Oui, mais si je suis socialiste aussi?

—Alors c'est le marchand de vin qui paye.

—Et supposition qu'il est socialiste, lui?

—Alors, on se rogne.



LEUR PREMIER VOYAGE EN MER

MME ISAAC LEVY — "Isaac, Isaac, attends donc une minute. Songe que ce dîner nous a coûté un dollar."

UNE ERREUR JUDICIAIRE

LES jurés sont toujours choisis dans la population la plus éclairée. Or, à l'époque d'un procès célèbre de Montréal, il y avait un juré qui n'entendait pas la langue de Voltaire. On dut traduire à son usage non seulement les dépositions des témoins français, mais toutes les plaidoiries, d'un bout à l'autre. Et le hasard malicieux voulut que ce bonhomme se trouvât le chef du jury. Et c'est lui qui, appuyant la main droite sur le coeur, qu'il avait heureusement à gauche, émit cette singulière déclaration:

"Sur mon honneur et ma conscience, devant Dieu et devant les hommes, non, le "jury" n'est pas coupable."

On avait employé deux heures à lui apprendre la phrase en français.

LA CHARRUE AVANT LES BOEUF!

UN écolier qui, dans une pièce de collage, avait un rôle de deux mots: "Sonnez, trompettes!", s'écria, dans son émotion: "Trompez, sonnettes!"

Citons encore ce comédien de profession, né pour moucher les chandelles, qui, ayant

à dire: "C'en est fait, il est mort". s'écria avec componction: "C'en est mort, il est fait."

Ou cet autre, aux genoux de sa belle, qui s'écria avec enthousiasme: "Un mou de veau", au lieu de "un mot de vous".

Et cette actrice de province, jouant Camille, qui dit à son frère et à son amant: "Que l'un de vous me tue et que l'autre me "mange".

Et cette autre qui, chargée du rôle d'Agrippine, au lieu de "Mit Claude dans mon lit, et Rome à mes genoux", se trompa ainsi: "Mit Rome dans mon lit, et Claude à mes genoux".

ENTENDU AU THEATRE

MADEMOISELLE Z..., pour qui la poudre de riz et le rouge végétal n'ont plus de secrets, sortait un soir du théâtre des Nouveautés. Dans un couloir, elle fut un peu bousculée par un titi.

—Prenez donc garde, maladroit, un peu plus vous me mettiez votre coude dans la figure.

—N'y avait pas de danger que je m'y frotte, ma petite dame, j'avais bien vu que c'était frais peint."

UN SOU LE DINER

UN passant est suivi sur les rues par un gamin déguenillé, qui répète à son oreille:

—Un sou, monsieur, donnez un sou, je n'ai pas dîné.

—Moi no plus, je n'ai pas dîné, murmure le passant en manière de monologue plutôt que de réponse.

—Ah! ben, alors, dit le gamin, mettez deux sous... nous dînerons ensemble.

SERMON EFFICACE

UN prédicateur, prêchant un jour de la Madeleine, après avoir parlé des mondanités de cette créature, et exagéré sa conversion: "Or ça, mesdames, il y en a plusieurs d'entre vous qui viennent ici par divertissement plutôt que par dévotion, et de toutes les femmes qui sont ici devant moi, je ne sais pas seulement s'il y en a une qui voudrait imiter la Madeleine en sa pénitence: comment (non pas seulement) qui la voudrait imiter, mais qui eût le moindre sentiment de ses péchés? Je ne parle pas de toutes, mesdames; mais je sais qu'il en a une, entre vous autres, qui est indigne de venir en la compagnie de tant d'honnêtes femmes. C'est la plus lubrique, la plus effrontée qu'il y ait au monde. Il y a longtemps que, tous les ans, elle promet à son créateur et à son confesseur de faire le bien, et d'oublier sa vie passée, et cependant elle n'en fait rien. Puisque son péché ne lui fait point honte, il faut que le monde lui en fasse. Il est dit dans l'Ecriture: "Si ton frère a failli, reprends-le une fois et deux fois; mais s'il ne se corrige pas, dis-le à l'Eglise." Puis donc que tant d'exhortations ne sont pas capables de la corriger, il faut que le monde lui fasse honte, et que publiquement je déclare son infamie, et que je la nomme tout haut. Oui, je la veux nommer, messieurs; sachez qui c'est. Là, il se retient, disant: "La nommerai-je?... Non... Si ferai, je la nommerai: pourquoi non? C'est... toute-fois, je ne la veux pas nommer; j'aurais honte de proférer ce nom-là, tant il est infâme; mais je veux pourtant que vous la connaissiez... La voilà devant moi; je la vois bien qui fait la sucrée, mais je m'en vais jeter mes "Heures" sur sa tête: remarque bien où elles donneront."

Là-dessus il lève le bras, et faisant semblant de vouloir jeter ses "Heures", toutes les femmes qui étaient devant lui baissèrent la tête. Sur quoi le prédicateur s'écria: "Ah! messieurs, tout de bon, je pensais qu'il n'y en eût qu'une, mais il y en a bien davantage." Ce qui rendit les femmes honteuses, et donna matière de rire aux hommes.

L'AVALEUR DE CLEF

A propos d'un événement récent, un journal racontait cette jolie anecdote, souvenir de la campagne de Crimée:

"Un officier prussien, venu en amateur pour assister à la campagne, soutenait constamment, le verbe haut, que jamais les Français ne prendraient Sébastopol. Un soir, à table, le Prussien, qui buvait sec, reprit de nouveau son thème favori, si haut que cette fois un officier français crut devoir le relever vivement:

—Vous vous trompez, monsieur, nous prendrons Sébastopol!

—Non, vous ne prendrez pas Sébastopol!

—Si, nous prendrons Sébastopol!

—Je soutiens que vous ne prendrez pas Sébastopol!

—Combien voulez-vous parier que nous prendrons Sébastopol?

Le teuton, qui, à force de boire et de crier avait les yeux hors de la tête, prit une grosse clef dans sa poche, en frappa rudement la table, et s'écria:

—Ecoutez tous! je vous donne ma parole d'honneur que j'avalerai cette clef si vous prenez Sébastopol!

Les Français prirent acte de ce serment d'ivrogne, et l'on se sépara sans rancune; mais le capitaine prussien voulut absolument laisser son nom et son adresse.

Lorsque Sébastopol fut pris, nos jeunes gens se cotisèrent pour faire exécuter par le premier confiseur de Metz une énorme clef de chocolat. On l'entoura de papier d'étain; elle fut soigneusement emballée et adressée au capitaine, avec ces simples mots:

"Vous êtes trop galant homme, monsieur, pour manquer à un serment solennel; mais nous ne nous pardonnerions pas de priver S. M. le roi de Prusse d'un officier de votre mérite et de votre énergie. Aussi l'Ecole d'application vous prie-t-elle instamment d'avaler cette clef de préférence à la vôtre."

JOLIE COQUILLE

L'AUTEUR d'un ouvrage sur les aliénés terminait son second volume par une citation du docteur Pénel. Ayant remarqué à l'épreuve que cette citation manquait de guillemets, il écrivit au bas de la dernière page: "Il faut guillemeter tous les aliénés."

Quelle ne fut pas sa stupéfaction en lisant, quelques jours après, en belles italiques, cette phrase qui terminait son ouvrage: "Il faut guillotiner tous les aliénés."

AU RECORDER

ON jugeait un jeune voyou convaincu d'avoir brisé la devanture d'un bijoutier pour s'emparer des montres accrochées à l'étalage.

—Accusé, demande le président, lorsque, après avoir percé le volet et brisé la vitre, vous passâtes le bras par le trou, c'était, n'est-il pas vrai, pour retirer les bijoux et les montres renfermés dans la vitrine?

—Bien sûr, répondit le voyou, ce n'était pas pour en mettre!...